

## Jurys de jeunes Festivals pour jeunes Gijon et Venise 1964

### Francis Legrand

Professeur de Philosophie  
aux Lycées de Cannes  
Fondateur des "Rencontres  
Internationales " Festival  
du Film pour la Jeunesse.

Provoquer le jugement des jeunes, l'ériger en instance appréciative, au sein d'un jury indépendant, quelle erreur pédagogique ! et quel danger ! nous a-t-on dit. Certains ont même crié à la démagogie pure.

Evidemment c'était appliquer dans le domaine du cinéma les méthodes actives de participation de l'enfant qui sont familières — et si chères — à tous ceux qui comprennent les réalisations et les recherches de Freinet.

Or, on sait que ces méthodes n'ont pas l'heur de plaire à tout le monde ! Notre propre tentative des jurys de jeunes est pourtant l'aboutissement logique d'une série d'expériences...

Depuis des années nous discutons en classe avec les élèves et nous savons que souvent la discussion, en révélant un jugement, permet seule de le redresser, de l'affiner, à moins qu'il ne soit d'emblée pertinent. Nous avons appris ensemble à explorer les idées d'un film, à juger de sa santé morale (fût-il grave ou gai, était-ce une joie de l'avoir vu ?), à analyser sa composition, sa structure, ses images, sa musique, ses dialogues. Nous dégagions en somme sa valeur intellectuelle, humaine, esthétique. Et nous nous interrogeons encore : pouvait-il plaire à des jeunes Chinois, Argentins, ou Maliens ? Était-il universel ?

La passion avec laquelle les élèves répondaient, la qualité aussi de leurs réponses, nous engagèrent à créer un premier jury de jeunes dans le cadre du grand *Festival International du Film de Cannes*. C'était en 1959. Plusieurs jeunes du Ciné-club furent admis aux côtés d'adultes spécialistes du cinéma, tels Georges Sadoul, Jean de Baroncelli, à voter pour les films qui leur paraissaient le mieux convenir aux aspirations de la jeunesse. Cela

permet, depuis six ans que fonctionne ce type de jury spécial, d'allègres confrontations entre jeunes et adultes, les uns aidant les autres à une compréhension plus profonde des œuvres. Pour être plus objectif, plus efficace et plus rapide, le jury nouveau décida de noter les films après les avoir examinés sous l'angle des cinq critères précédemment définis : esthétique, éthique, richesse de contenu, universalité, attractivité. Nous trouvons tous que les « c'est très beau » ou « ça ne vaut rien » appartenaient à une époque révolue du jugement, et pour tout dire XIX<sup>e</sup> siècle. Les interminables querelles d'appréciations étaient stériles. Le jugement établi selon des critères précis éliminait les avis simplistes ou passionnels, et le nombre des jurés réduisait les effets regrettables de l'équation personnelle. Après une première sélection des meilleures œuvres, une nouvelle délibération menait à un palmarès.

Ce jury, où entrent chaque année des Cannois, était un prélude à une réalisation plus vaste, plus organisée et aussi plus probante : un jury de jeunes international. Il fut créé dès les premières *Rencontres Internationales du Film pour la Jeunesse de Cannes*, en 1960. Six, huit, puis dix nations y furent représentées. Ce fut tout de suite un jury libre, que les considérations diplomatiques et idéologiques ne gênèrent pas, et qui se révéla avoir du goût pour les films de qualité (avec même une tendance exagérée pour les films les plus graves !) Ce type de jury fonctionnera pour la cinquième fois à Noël 1964.

L'expérience ayant passionné les jeunes, les plus convaincus décidèrent de la renouveler à l'occasion de divers autres Festivals et c'est ainsi que cette année des jurys de jeunes prirent place

officiellement à Valladolid, Gijon, Locarno, et au Convegno Film et Jeunesse de Milan. Nous aimerions pouvoir le tenter à Karlovy-Vary et à Pula.

En juillet nous avons vu œuvrer à Locarno, pendant le Festival, un actif jury de jeunes gens, de 17 à 22 ans : invités par le Festival et logés à l'École Normale, ils ne cessèrent pas de discuter et de travailler, rencontrant des réalisateurs, ronéotypant un bulletin. Cela leur valut ce jugement de Claude Chabrol qui faisait partie du jury officiel : « *Les 4/5 des Festivals, ce sont des combines absolument inimaginables. Alors si vous êtes là, à opposer votre sincérité (je ne veux pas dire votre candeur) et votre franchise, ils seront très ennuyés et c'est très bien!* »

Quant à un autre juré, Raf Vallone, il expliqua : « *Le jury des jeunes doit jouer un rôle déterminant parce que d'ordinaire les générations vivent de façon autonome, sans communication et cela crée des zones de vide, d'incompréhension ou de malentendu.* »

Il se trouva d'ailleurs que pour Locarno la zone de vide n'exista pas, puisque le grand prix du jury adulte et le grand prix des jeunes allèrent... au même film ! Il s'agit d'un film tchèque — encore ! — de Milos Forman : *L'As de Pique*.

Pourquoi « encore » ? Parce que les films tchèques ont toujours des chances de plaire à la jeunesse qu'ils ne négligent pas. Les divers Festivals, en effet, ne se soucient pas d'elle en sélectionnant les films candidats à la compétition. Quant aux festivals qui lui sont destinés spécialement, on sait qu'ils ne sont pas légion. Nous en évoquerons deux qui se déroulent l'été : Gijon et Venise. L'expérience des jurys de jeunes ailleurs invitera peut-être les manifestations adultes à tenir compte, dans leur programme, d'un fait nouveau.

L'Espagne a depuis peu son Festival du film de cinéma et de télévision pour enfants : le deuxième « *Certamen Internacional* » de Gijon s'est déroulé du 11 au 16 juillet, et il a été suivi par un membre du ciné-club des jeunes de Cannes. Le programme des courts métrages comprenait des films brefs et des dessins animés de 11 pays. Ceux de Bulgarie et de Roumanie étaient particulièrement bien adaptés à la mentalité enfantine qui a besoin d'un rythme à sa mesure, non pas forcené comme celui des cartoons américains (lesquels ne sont d'ailleurs pas pour les petits à cause de la difformité et de la violence qui les caractérisent souvent). Mais nous aurons plus de chance de voir sur nos écrans « *Pan* » (de Van der Horst, Pays-Bas), qui surprend la vie des oiseaux aquatiques, ou bien « *Chien, mon ami* » (de Marc de Gastyne, France), qui montre l'intelligence et le dévouement des chiens dans leurs diverses « fonctions » : chiens de garde, limiers, guides d'aveugles, attelages de traîneaux. La France était également représentée par « *Graines au vent* », de notre collègue Paul Carpita, instituteur à Marseille et fin réalisateur de films pour ou sur l'enfance.

Les longs métrages ne furent pas nombreux : 5 films de 4 pays, Espagne, Italie, Angleterre, Tchécoslovaquie. Le meilleur, de loin, était signé Josef Pinkava, un metteur en scène très connu en Tchécoslovaquie. « *Vacances avec Minka* » raconte joliment l'histoire d'un groupe de jeunes qui achète un cheval et part camper avec lui en montagne. Cela nous vaut des situations comiques (il faut d'abord gagner de quoi acquérir le cheval et apprendre à le monter), dramatiques (Minka s'égare), et des moments de fin lyrisme (beauté des paysages, limpidité des sentiments enfantins, premiers émois

de deux adolescents qui s'éveillent à la tendresse). « *Vacances avec Minka* » que nous avions primé aux Rencontres de Cannes 1963, est le type même du film pour enfants de 8 à 14 ans, si difficile à trouver. Il est poétique sans être mièvre, tonique sans moralisme ennuyeux, et il émeut sans traumatiser.

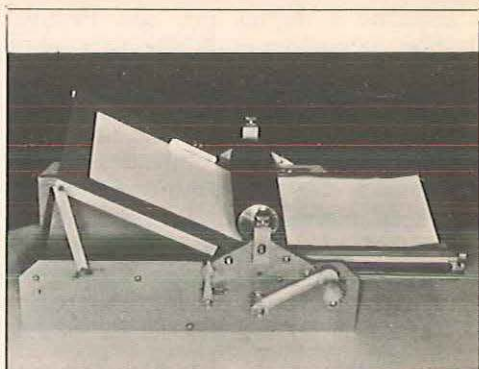
La France, hélas, n'avait aucun long métrage à présenter !

En août, autre Festival du Film pour la Jeunesse : celui de Venise, qui est le plus ancien des Festivals cinématographiques pour jeunes, parmi les rares manifestations de ce genre qui soient au monde. Tous les genres de films peuvent entrer en compétition : films de loisirs et films éducatifs, films documentaires et ciné-journal actualités, films télévisés, de longs et courts métrages, pour trois catégories d'âge : jeunes enfants, enfants, adolescents. De ce fait, le Palmarès est impressionnant. D'abord, un prix est accordé pour chaque catégorie de film et d'âge, et ensuite il ne s'agit pas de détecter les seules œuvres exceptionnelles, mais de signaler les films qui méritent d'être encouragés et connus... Je n'ai pas pu suivre ce Festival, mais j'ai vu ailleurs certains des films présentés et il en est de fort bons, comme « *Papa achète-moi un chien* », « *Ivana, centre-avant* », « *Comment vas-tu garçon* », dans la catégorie loisirs, ou « *Skoplje* », dans la catégorie éducative. Je ne connais pas le Grand Prix absolu qui est : « *Il était une fois un jeune gars* », URSS. Mais la question est toujours la même : quand verrons-nous ces œuvres sur nos écrans ? Nous avons quelque chance de voir les documentaires et les courts métrages culturels et les téléfilms primés des pays occidentaux et américains qui savent briller dans le

domaine du film éducatif. Par contre, les grands lauréats des films de loisirs pour jeunes sont cette fois encore les pays de l'Est, qui sont les seuls de ce Festival à décrocher les Lions de St-Marc, car ces pays ont des studios spécialisés dans la production de films pour tout petits, enfants, adolescents, jeunes gens. Le pays le plus en avance est sans conteste la Tchécoslovaquie auquel je voudrais consacrer un article entier, car ses metteurs en scène les plus cotés ne pensent pas s'abaisser quand ils mettent leur talent au service des « moins de dix-huit ans ».

En lisant le palmarès de Venise, on se sent vraiment honteux de voir que sur 36 distinctions prodiguées, une seule revient à la France, pour un documentaire de Jean Manzoni, « *L'Amazonie* » ! A Gijon, ce fut aussi piètre et l'on s'indigne qu'un pays comme le nôtre qui se pique d'avant-garde, qui a d'excellents metteurs en scène, et que la pédagogie a toujours préoccupé, réalise si peu de films pour sa jeunesse ! Quand on songe qu'un spectateur sur deux dans le monde est un enfant ou un adolescent, on ne peut s'empêcher de penser que notre monde adulte témoigne d'un égoïsme féroce et, ce qui est pire, d'une folle inconscience ! Mais cela se passe de tout commentaires pour les fidèles de *L'Éducateur*...

FRANCIS LEGRAND



## "LE BISON"

LIMOGRAPHE  
AUTOMATIQUE

bi-format : 13,5 x 21 et 21 x 27

**RAPIDE SIMPLE ROBUSTE**

*Destiné aux classes de transition  
aux classes terminales  
aux CEG et CES  
au Second Degré*

**TIRAGE ILLIMITÉ**

avec stencils frappés à la machine ou gravés à la main

*en vente à*

**Société Anonyme des  
TECHNIQUES FREINET  
place Bergia Cannes**

L'appareil seul : 708 F  
avec accessoires : 744 F